

## Analyse de l'activité discursive de reprise

---

Chérine Abd Elfattah Mohammed (\*)

---

---

### Introduction

L'interaction verbale comporte diverses activités langagières, lesquelles peuvent assurer plusieurs fonctions communicatives. Ces activités constituent le corps de toute interaction, elles peuvent en effet selon leurs types et leurs emplois construire l'interaction ou la détruire, elles peuvent la mettre dans un cadre conflictuel, compétitif ou au contraire coopératif et consensuel. Ainsi les interlocuteurs peuvent contrôler leur interaction verbale par l'effet de leurs activités mutuelles.

Pour qu'un échange conversationnel soit bien accompli, il faut que les interlocuteurs effectuent trois tâches principales qui sont respectivement : la bonne transmission du message verbal, l'accusé de réception et la réalisation du but global de l'interaction. Ces tâches dépendent beaucoup de certaines conceptions importantes dans le champ de la communication comme le contact, la coopération, l'intercompréhension et le consensus entre les sujets communicants.

Notre analyse aura une perspective pragmatique. Elle sera au-delà de la forme de la langue (niveau syntaxique), ainsi que des formes grammaticales de la répétition (linguistique structurale).

---

(\*) Cet article est extrait de la thèse doctorale intitulée : " Procédés interactionnels au service des enjeux discursifs dans le théâtre de René Zahnd". sous la direction du Dr.Samia Barsoum, Faculté des Lettres, Université de Helwan, Dr.Amal Helmy- Faculté des Lettres, Université de Sohag et Dr.Adly Mohammed Abd Elraouf - Faculté des Lettres, Université de Sohag.

Ce n'est que dans les années soixante-dix que l'on commence à prendre en compte la valeur pragmatique des répétitions ainsi que l'aspect social des énoncés des interlocuteurs.

La dimension interactionnelle et pragmatique des répétitions permet d'envisager les rapports de force, les négociations discursives et les points de vue tantôt convergents tantôt divergents qui se performant dans un discours en développement.

### **L'analyse pragmatique de la reprise**

L'analyse pragmatique, mettant l'accent sur l'intention du locuteur, montre comment les répétitions permettent aux interlocuteurs de s'accorder mutuellement sur les intentions. Au niveau du déroulement de la conversation, les répétitions aident les interlocuteurs à respecter le principe de coopération (Grice 1989).<sup>1</sup> Elles indiquent au locuteur que ce qu'il vient de dire a bien été pris en compte, et que son partenaire porte attention à son demande, repris par l'interlocuteur. Le segment devient alors partagé par tous les deux pôles de l'interaction.

La reprise a des fonctions variées dans la communication et l'interaction. Ce phénomène langagier a pour « *double objectif de circonscrire un usage du langage dans son hétérogénéité et de rendre compte de ses fonctions.* »<sup>2</sup>

À travers les répétitions, les interlocuteurs présentent l'un à l'autre des modèles de l'usage du langage par le va et vient des interactions.

Le mécanisme des répétitions dans les échanges communicatifs peut manifester un grand intérêt pour la

---

<sup>1</sup> Grice, H.P.(1989). *Ways with words*, Cambridge, MA, Harvard University press.

<sup>2</sup> La linguistique, vol.42, fasc.2/2006 p.3-4

dynamique de l'interaction, donnant aux fonctions de ce mécanisme le sens large de reproduction verbale d'un segment.

Les reprises constituent non seulement le phénomène de ce lien de continuité communicative, mais aussi, elle fait référence au phénomène de l'accomplissement des actes de langage; elle peut accomplir différents actes avec le même matériau langagier, produit par soi-même, ou repris à l'autre.

### **Les fonctions pragmatiques de la reprise**

Nous envisageons, dans cette division, inscrire les fonctions des reprises, c'est-à-dire déterminer leur valeur illocutoire dans l'interaction. Pour comprendre cette fonction, il faut prendre en compte les intentions des locuteurs, la relation intersubjective et les savoirs tels les connaissances culturelles générales en commun, les expériences des interlocuteurs, incluant des informations sur l'environnement physique et sur les énoncés antérieurs de l'interaction.<sup>1</sup>

### **La fonction primaire de la répétition est :**

#### **1. L'accusé de réception ou ratification.**

C'est une ratification de la contribution de l'autre, de ce que L1 a dit : L2 confirme qu'il prend en compte ce que L1 a dit. En accusant réception, la répétition permet d'officialiser l'enregistrement des informations. Elle joue un rôle crucial pour fixer, construire, et augmenter la base commune (ou connaissances partagées) à partir de laquelle fonctionnent les deux interlocuteurs: « *Les accusés de réception, réalisés à travers les répétitions, désignent l'information répétée comme donnée et indiquent qu'elle fait maintenant partie de la base commune.* »<sup>2</sup> Ainsi le locuteur A offre une information et le

---

<sup>1</sup>Bernicot,J.&Clarc,E.V.(2010). La fonction des répétitions dans les interactions entre parent et jeune enfant. *Psychologie de l'interaction*,25/26,221-251

<sup>2</sup> Ibid., p.22

locuteur B saisit ce qui est nouveau dans l'énoncé précédent et par sa répétition, il accuse réception et en même temps il ajoute l'information répétée à la base commune qui s'accumule au cours de l'échange. La répétition sert donc à la fois à ratifier et à inclure une nouvelle information.

## **2. Vérification du sens.**

L'interlocuteur décode le sens de la production de L1. Il lui présente une interprétation de ce qu'il a voulu dire. On peut dire que L2 vérifie l'intention énonciative ou la valeur implicite de l'énoncé de L1.

## **3. Demande de clarification.**

Tant que L2 répète, il signifie à L1 qu'il n'a pas compris ou qu'il réclame une confirmation du sens. Il utilise la répétition comme moyen de clarifier l'information présentée dans l'énoncé de L1.

La clarification implique donc le désir de l'ajustement des états MENTAUX (maintien du dialogue, confirmation, acquiescement, refus ou insistance) des deux interlocuteurs.

**4. Deux autres fonctions qui existent déjà dans la taxonomie des actes de langage sont aussi importantes :** la fonction assertive qui précise la description du monde exprimée par les énoncés (précisions assertives). Et la fonction directive où la demande correspond à une tentative de faire faire quelque chose à l'auditeur (information, action, ou reformulation).

**5. Une valeur fondamentale de la répétition :** *c'est le retour réflexif.*<sup>1</sup> L'étude de la reprise peut avoir lieu de re-réfléchir, de réévaluer ou de compléter les taxonomies des actes de langage. Elle peut aider les locuteurs à réajuster le déroulement de leurs interventions : la répétition peut en fait servir à la

---

<sup>1</sup> <http://stylistique-anglaise.org/document.php?id=500> 10/4/2013 p.14-15of 33

vérification communicationnelle. On voit le locuteur B recourir d'abord à la répétition comme moyen pour interroger sur l'énoncé précédent du locuteur A, et ensuite pour lui montrer qu'il saisit bien sa production et qu'il est en accord avec lui. À travers la répétition, les interlocuteurs entreprennent un travail conjoint. Elle les mène à réaliser des points de vue partagés, et plus généralement à poursuivre leur dialogue:

« *La répétition permet, de façon inattendue, de "régler" l'interaction des deux partenaires et de s'accorder sur le fait que l'objet négocié est bien partagé par les interactants.* »<sup>1</sup>

### Les types de reprises

Les locuteurs peuvent répéter leurs propres énoncés comme ceux de leurs interlocuteurs. Quand le locuteur reprend son propre discours qu'il a déjà produit dans son même tour de parole ou dans un autre précédent : il s'agit alors d'une "*auto-reprise*"<sup>2</sup> ou reprise de soi. Et quand il reprend un énoncé produit par son interlocuteur dans un tour de parole précédent : il s'agit ici d'une "*hétéro-reprise*" dite, reprise d'autrui ou "*reprises diaphoniques*"<sup>3</sup>.

#### 1) Auto-reprise de simple réitération.

L'énoncé en reprise se produit ici à l'identique par une simple réitération avec une montée intonative.

#### Exemple:

**AUGUST.** *Bon Dieu, Carl\_!*  
*Ton travail !*  
*Avant l'hiver, Carl*  
*Avant l'hiver*

---

<sup>1</sup> <http://aile.revues.org/788> p.8of18.

<sup>2</sup> Roulet E., « Structures hiérarchiques et polyphoniques du discours » in Roulet & Al. 1985, p.9-84.

<sup>3</sup> Ibid.

*Sept étages !  
Ne penser qu'à la tour*

**Carl.** *Je ne pense qu'à elle. [...]*<sup>1</sup>

Dans cet exemple, le locuteur résume le but de son énoncé ou bien l'objet de son intervention en explicitant les mots clés qu'il veut adresser à son allocataire. Par son utilisation de l'acte de répétition, August tente de gagner l'attention de Carl en reprenant son nom deux fois. Il reprend aussi son propos « *Avant l'hiver* » pour lui confirmer la nécessité d'accomplir son travail dans un certain temps. À la fin de son énoncé, August pose directement un ordre « *Ne pense qu'à la tour* », auquel répond Carl par une hétéro-reprise<sup>2</sup> confirmant son accord « *Je ne pense qu'à elle* ».

## 2) Auto-reprise codée.

Dans ce type, l'activité de reprise est explicitée par des formes linguistiques du type *quand je dis...*

### Exemple:

**TANKRED.** *[...] Tu sais, en mangeant, j'écoutais le radotage des vieux. Ça te choque si je dis les vieux ? Mais je te regardais toi. Viens t'asseoir.*

**HANNAH.** *Je ne peux pas.*<sup>3</sup>

Le locuteur Tankred produit ici une auto-reprise du terme « *les vieux* » qui est codée ou explicitée par « *si je dis* ». Il veut solliciter l'attention de son interlocuteur Hannah à ce qu'il dit : ainsi, il ajoute cette forme linguistique "si je dis..." avant la

---

<sup>1</sup> Zahnd R., *L'Île Morte*, Paris, Éd. Théâtrales, 1999, p.12

<sup>2</sup> Cf.p.12

<sup>3</sup> Zahnd R., *Les Hauts Territoires*, Op.cit. p.90

reprise, pour rendre l'autre attentif au segment repris suivant. Cette reprise est aussi présentée dans une forme intéressante d'interrogation « *Ça te choque si ..... ?* ». En effet, le lieutenant Tankred utilise ce type de reprise, qui dénote une offense pour le gouverneur et sa femme, pour d'abord attirer l'attention de Hannah, la servante, ensuite l'inciter à ouvrir un dialogue avec lui à propos de ces deux vieux. On peut dire que la fonction de cette reprise est utilitaire et sert d'avancée au développement ou à la marche des évènements.

### 3) *Reprise diaphonique réitérative (hétéro-reprise).*

L2 reprend directement le propos de L1 en réalisant une reprise partielle ou complète du discours de celui-ci.

#### **Exemple:**

**RODOLPHE.** *Je vais m'occuper de maman, des plantes et de la maison.*

**MIREILLE.** *La sentence de papa.*

**RODOLPHE.** *Oui : La sentence de papa.*<sup>1</sup>

Dans ce type d'hétéro-reprise, C'est l'un des deux interlocuteurs qui reprend le discours de son partenaire d'interaction. Cette reprise diaphonique prend ici une simple forme réitérative. Ainsi, l'interlocuteur Rodolphe reprend l'énoncé de Mireille en «*Oui : La sentence de papa.*» qu'il accompagne d'une particule de feed back "Oui" qui ratifie l'objet de la reprise. Cette simple reprise a pour but explicite de manifester la fidélité de Rodolphe envers la volonté de son père. Elle comprend aussi, d'une manière implicite, un reproche à sa sœur qui a quitté la maison paternelle pour de longues années.

---

<sup>1</sup> Zahnd R., *Jardin d'Hiver*, Op.cit., p.48

#### 4) Reprise diaphonique codée.

L2 produit une hétéro-reprise qui est codée par une certaine forme linguistique du type *quand vous dites*...

#### Exemple:

**CARL.** *Il serait préférable de construire **un muret** vers l'entrée.*

**AUGUST.** *Notre accord est clair [...]*

***Tu me dis : il faut un muret***

*Je réponds : Carl a raison.*

***Il faut un muret**<sup>1</sup>*

Dans ce type d'hétéro-reprise codée, l'interlocuteur explicite sa reprise par un certain code, du type (*tu dis que, quand vous dites*). Ainsi le locuteur August explicite linguistiquement son hétéro activité de reprise par cette forme « ***Tu me dis*** » qu'il met avant le propos réitéré : « ***il faut un muret*** ». Cette reprise codée vise, à la fois, à attirer l'attention de Carl sur la reprise suivante et à manifester la prise en considération de ses éléments discursifs. Le locuteur August donne son accord à ce que Carl propose par : « *Carl a raison* », suivi, une fois de plus, de la même hétéro-reprise « ***Il faut un muret*** ». En fait la première hétéro-reprise d'August, est faite pour exposer la proposition de Carl, tandis que la deuxième reprise est faite pour lui exprimer son assentiment.

L'activité de reprise, auto et diaphonique fonctionne ici comme une réitération identique par rapport à l'énoncé source. Cette apparente identité, qui ne porte aucune modification linguistique implique en fait certains éléments différents dans le cadre inter-énonciatif tel que le moment de l'énoncé, le contexte prosodique et mimogestuel. D'un point de vue fonctionnel, dès qu'ils sont deux énoncés successifs qui ne sont pas produits dans le même moment, alors on est devant deux

---

<sup>1</sup> Zahnd R., *L'île morte*, Op.cit. p.19



événements énonciatifs différents, identifiés comme séquence initiale et sa reprise :

*«...d'un point de vue fonctionnel, deux énoncés successifs d'un même locuteur, même s'ils sont "identiques" quant aux formes linguistiques utilisées, sont nécessairement différents. Il s'agit donc d'un autre énoncé, d'un autre événement, d'un autre acte d'énonciation, même si, par ailleurs, ces actes ne sont pas indépendants les uns des autres »<sup>1</sup>*

La reprise possède une nature dialogique. Elle constitue probablement la première relation de type dialogique. Quand elle porte surtout sur le discours de l'autre, la reprise présente les propriétés d'un énoncé dialogique où se fait une véritable confrontation entre deux énonciations. Cette reprise introduite dans le contexte d'un discours crée un fond dialogique dont l'influence est bien importante :

*"Dans le champ de quasiment chaque énoncé a lieu une interaction tendue, un conflit entre sa parole à soi et celle de l'autre, un processus de délimitation ou d'éclairage dialogique mutuel."<sup>2</sup>*

On peut dire à la fin de notre recherche que la reprise facilite l'inter-compréhension sur le plan de la langue, et aide aussi à la communication et à l'interaction.

---

<sup>1</sup>Vion R., Op.cit.p.216

<sup>2</sup> Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique de la création verbale*, Gallimard, Paris, 1974.

### **Conclusion**

La reprise occupe une place importante dans les échanges verbaux, elle permet de s'inscrire dans un espace discursif, d'accomplir des actes de langage, et de marquer la continuité dans le dialogue. En effet, c'est grâce à la répétition que se construit la relation de continuité dans le discours, elle sert à reconnaître la parole de l'autre et à tisser un lien entre les co-énonciateurs. Elle amène à reconsidérer le débat, et elle peut en fait participer à l'émergence d'un nouvel événement discursif. On peut dire que la contribution répétitive peut favoriser la fluidité de l'échange.

Nous pouvons révéler, par notre recherche, que la fonction la plus importante de reprise dans ce cadre pragmatique interactionnel : c'est la réalisation d'une fonction sociale. En effet, La reprise n'est pas simplement produire un comportement mais c'est le produire en tant que composant d'une relation.

## BIBLIOGRAPHIE

### I. Corpus

- René Zahnd, *Les hauts territoires*, Paris, Éd. Théâtrales, 1996.  
-, *L'île morte*, Paris, Éd. Théâtrales, 1999.  
-, *Jardin d'Hiver*, Paris, Éd. Bernard Campiche, 1994.

### II. Ouvrages de linguistique

- Austin J.-M., *Quand dire, c'est faire*, Paris, Éd. du Seuil, 1970.  
Baylon C., *Sociolinguistique. Société, langue et discours, Études linguistiques et littéraires*, coll. Nathan-Université, Paris, Nathan, 1996.  
Berrendonner A., *Éléments de pragmatique linguistique*, Paris, Minuit, 1981.  
Bronckart J.-P., *Activité langagière, textes et discours*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1997.  
Ducrot O. et al., *Logique, structure, énonciation*, Paris, Éd. de Minuit, 1989.  
Ghiglione R. et Blanchet A., *Analyse de contenue et contenus d'analyses*, Paris, Dunod, 1991.  
Hagège C., *L'homme de paroles. Contributions linguistiques aux sciences humaines*, Fayard, 1985.  
Larreya P., *Énoncés performatifs. Présupposition. Éléments de sémantique et de pragmatique*, Paris, Nathan, 1979  
Simonpoli J.-F., *Apprendre à communiquer*, Paris, Hachette, 1991.  
Traverso V., *L'analyse des conversations*, Coll. N° 128, Paris, Armand Colin, 2007.  
Reboul A. et Moeschler J., *Pragmatique du discours. De l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours*, Paris, Armand Colin, 1998.

### **III. Revues**

Charnet C. (1990), *L'interaction verbale*. PAROLES 2 : 7-43.

Kerbrat-Orecchioni C., «*Pour une approche pragmatique du dialogue théâtral*», *L'écriture théâtrale*, Pratiques 41, mars 1984.

Moirand S., *Le discours : Enjeux et Perspectives*. Le Français dans le monde, EDICEF, 1996.

Roulet E., «*De la conversation comme négociation* », *Le Français aujourd'hui* 71, 1985, p. 7-13.

-, «*Complétude interactive et mouvements discursifs*», *Cahiers de linguistique française* 7, Université de Genève, 1986, p. 189-206.

Vion R., «*Reprises et modes d'implication énonciative* », *La linguistique*, vol. 42, fasc. 2, PUF, 2006, p. 11-25.

### **IV. Dictionnaires**

**Ducrot O. & Schaeffer J.-M.**, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil, coll. «Points», 1972.

**Moeschler J. & Reboul A.**, *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Paris, Seuil, 1994.

**Pavis P.**, *Dictionnaire du théâtre*, Paris, Dunod, 1996.

**Charaudeau P. et Maingueneau D.**, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Éd. du Seuil, 2002.